

**Le Théâtre des Célestins de Lyon  
présente sa nouvelle production**

# **NOTRE-DAME DE PARIS**

*de*

**VICTOR HUGO**

*adaptation*

**MARTIN GRINGOIRE**

*mise en scène*

**JEAN-PAUL LUCET**

*avec par ordre alphabétique,*

**Franck ADRIEN, Béatrice AUDRY, Pierre BIANCO, Céline CAYROL,  
Arno CHEVRIER, Jean DALRIC, Philippe DELAFOULHOZE,  
Pierre-Marie ESCOURROU, Johara FARLEY-JONES, John FERNIE,  
Alain FLICK, Bertrand LACY, Déborah LAMY, Pierre LE RUMEUR,  
Claude LESKO, Jean-Pierre MALIGNON, Jacques PABST,  
Marie-Hélène RUIZ, Jérôme SAUVION et Bertrand SOULIER.**

**HALLE TONY GARNIER**

**Du 22 juin au 4 juillet 1994 à 21 h 30  
En coproduction avec le Conseil Général du Rhône**

**NOUVELLE PRODUCTION DU  
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON**

# **NOTRE-DAME DE PARIS**

*de*

**Victor HUGO**

*adaptation*

**Martin GRINGOIRE**

mise en scène : **Jean-Paul LUCET**

assistants : **Claude LULE** et **Fabienne RENAULT**

décors et costumes : **Daniel OGIER**

musique : **Serge FOLIE** et **Gilbert GANDIL**

lumières : **Jean-Michel BAUER**

directeur musical : **Yves CAYROL**

maître d'armes : **Claude CARLIEZ**

**HALLE TONY GARNIER**

**Du 22 juin au 4 juillet 1994 à 21 h 30**

# NOTRE-DAME DE PARIS

de

**VICTOR HUGO**

*adaptation*

**MARTIN GRINGOIRE**

## **DISTRIBUTION**

*avec par ordre alphabétique,*

<i>Deuxième mendiant</i>	:	<b>Franck ADRIEN</b>
<i>Mme de Gondelaurier</i>	:	<b>Béatrice AUDRY</b>
<i>Clopin Trouillefou</i>	:	<b>Pierre BIANCO</b>
<i>Fleur-de-Lys</i>	:	<b>Céline CAYROL</b>
<i>Quasimodo</i>	:	<b>Arno CHEVRIER</b>
<i>Claude Frollo, l'Archidiacre</i>	:	<b>Jean DALRIC</b>
<i>Bellevigne</i>	:	<b>Philippe DELAFOULHOUE</b>
<i>Phoebus</i>	:	<b>Pierre-Marie ESCOURROU</b>
<i>Esmeralda</i>	:	<b>Johara FARLEY-JONES</b>
<i>Coppenole - Le bourreau</i>	:	<b>John FERNIE</b>
<i>Jacques Coictier - Le président</i>	:	<b>Alain FLICK</b>
<i>Jehan Frollo</i>	:	<b>Bertrand LACY</b>
<i>Mahiette - Bérangère</i>	:	<b>Déborah LAMY</b>
<i>Louis XI</i>	:	<b>Pierre LE RUMEUR</b>
<i>Le procureur - Troisième mendiant</i>	:	<b>Claude LESKO</b>
<i>Pierre Gringoire</i>	:	<b>Jean-Pierre MALIGNON</b>
<i>Chanteprune</i>	:	<b>Jacques PABST</b>
<i>Gervaise - Diane</i>	:	<b>Marie-Hélène RUIZ</b>
<i>Premier mendiant</i>	:	<b>Jérôme SAUVION</b>
<i>Robin Poussepain</i>	:	<b>Bertrand SOULIER</b>

***Avec la voix de Jacques DACQMINE***

***et la participation de la Compagnie Scaramouche  
et de plusieurs chorales lyonnaises***

**HALLE TONY GARNIER**

**Du 22 juin au 4 juillet 1994 à 21 h 30**

# NOTRE-DAME DE PARIS

de  
**VICTOR HUGO**

*adaptation*  
**MARTIN GRINGOIRE**

*mise en scène*  
**JEAN-PAUL LUCET**

## SOMMAIRE

- *Notre-Dame de Paris*
- *'An'atkh par Victor HUGO*
- *Notre-Dame de Paris ou le mystère des cathédrales par FULCANELLI*
- *La dernière des cathédrales de fer et de verre*
- *Peindre avec quelque science et conscience... par J-B. BARRERE*
- *Une pierre antédiluvienne... par André MAUROIS*
- *Martin GRINGOIRE*
- *Jean-Paul LUCET*
- *Franck ADRIEN - Béatrice AUDRY - Pierre BIANCO*
- *Céline CAYROL - Arno CHEVRIER*
- *Jean DALRIC - Philippe DELAFOULHOUZE*
- *Pierre-Marie ESCOURROU - Johara FARLEY-JONES*
- *John FERNIE - Alain FLICK - Bertrand LACY*
- *Déborah LAMY - Pierre LE RUMEUR*
- *Claude LESKO - Jean-Pierre MALIGNON - Jacques PABST*
- *Marie-Hélène RUIZ - Jérôme SAUVION - Bertrand SOULIER*
- *Daniel OGIER - Serge FOLIE*
- *Gilbert GANDIL - Jean-Michel BAUER*
- *Yves CAYROL - Claude CARLIEZ*

**HALLE TONY GARNIER**

**Du 22 juin au 4 juillet 1994 à 21 h 30**

## NOTRE-DAME DE PARIS

Au cœur de Paris se dresse flamboyante et inaltérable **NOTRE-DAME**. Figure monumentale de la dévotion, du mystère et de la foi, elle fut tout au long des siècles, le réceptacle du bouillonnement du monde et de la clameur des temps.

En 1831, **Victor HUGO** écrit **NOTRE-DAME DE PARIS**, et la cathédrale magnifique devient par l'écriture débordante, ce fantastique personnage de pierres où vont s'entrecroiser les passions.

**NOTRE-DAME DE PARIS**, c'est alors ESMERALDA, la gitane au grand cœur dont la flamme éclaire le cœur des hommes, c'est FROLLO, l'archidiacre noir aux passions inavouables, c'est PHOEBUS, le capitaine des archers séducteur et volage, c'est aussi QUASIMODO, pauvre gnome bossu et misérable pape des fous éperdu d'amour. **NOTRE-DAME DE PARIS**, c'est le petit peuple des humbles et des mendiants, c'est la tourbe grouillante de la Cour des Miracles, qui vit et meurt à l'ombre de la citadelle de prières.

Mais le véritable héros du roman, c'est **NOTRE-DAME** elle-même, avec ses gargouilles monstrueuses, ses vitraux éclatants, ses masses de ténèbres et son langage ésotérique. Chaque colonne, chaque pierre, chaque sculpture de la cathédrale porte en elle l'empreinte de l'histoire de la France mais aussi de l'histoire de la science et de l'art. Pour **Victor HUGO**, **NOTRE-DAME** reflète les pensées, écrites en pierres, de l'esprit contestataire et de la liberté d'expression du XIII<sup>ème</sup> siècle.

Jean-Paul LUCET a voulu restituer à Lyon cette oeuvre à jamais marquée d'ombres et de lumières, sur le parvis d'une autre église souveraine : la Cathédrale Saint-Jean, alliance de gothique et de roman, symbole éclatant d'une ville refuge de la foi.

## 'ΑΝ'ΑΓΚΗ

Il y a quelques années qu'en visitant, ou, pour mieux dire, en furetant **NOTRE-DAME**, l'auteur de ce livre trouva, dans un recoin obscur de l'une des tours, ce mot gravé à la main sur le mur : 'ΑΝ'ΑΓΚΗ.

Ces majuscules grecques, noires de vétusté et assez profondément entaillées dans la pierre, je ne sais quels signes propres à la calligraphie gothique empreints dans leurs formes et dans leurs attitudes, comme pour révéler que c'était une main du moyen-âge qui les avait écrites là, surtout le sens lugubre et fatal qu'elles renferment, frappèrent vivement l'auteur.

Il se demanda, il chercha à deviner quelle pouvait être l'âme en peine qui n'avait pas voulu quitter ce monde sans laisser ce stigmate de crime ou de malheur au front de la vieille église.

Depuis, on a badigeonné ou gratté (je ne sais plus lequel) le mur, et l'inscription a disparu. Car c'est ainsi qu'on agit depuis tantôt deux cents ans avec les merveilleuses églises du moyen-âge. Les mutilations leur viennent de toutes parts, du dedans comme du dehors. Le prêtre les badigeonne, l'architecte les gratte, puis le peuple survient, qui les démolit.

Ainsi, hormis le fragile souvenir que lui consacre ici l'auteur de ce livre, il ne reste plus rien aujourd'hui du mot mystérieux gravé dans la sombre tour de Notre-Dame, rien de la destinée inconnue qu'il résumait si mélancoliquement. L'homme qui a écrit ce mot sur ce mur s'est effacé, il y a plusieurs siècles, du milieu des générations, le mot s'est à son tour effacé du mur de l'église, l'église elle-même s'effacera bientôt peut-être de la terre.

C'est sur ce mot qu'on a fait ce livre.

**Victor HUGO**  
**"Notre-Dame de Paris"**  
Février 1831

## NOTRE-DAME DE PARIS OU LE MYSTÈRE DES CATHÉDRALES

Sanctuaire de la Tradition, de la Science et de l'Art, la cathédrale gothique ne doit pas être regardée comme un ouvrage uniquement dédié à la gloire du christianisme, mais plutôt comme une vaste concrétion d'idées, de tendances et de foi populaires. On s'y presse également en bien d'autres circonstances. On y tient des assemblées politiques, on y discute le prix du gain du bétail et des étoffes ; on y accourt pour quérir le réconfort, solliciter le conseil, implorer le pardon.

Les malades qui venaient à **NOTRE-DAME DE PARIS**, refuge hospitalier de toutes les infortunes, implorer Dieu pour le soulagement de leurs souffrances et y demeuraient jusqu'à leur guérison complète. Asile inviolable des gens poursuivis et sépulcre des défunts illustres, **NOTRE-DAME DE PARIS** est la cité dans la cité, le noyau intellectuel et moral de l'agglomération, le coeur de l'activité publique, l'apothéose de la pensée, du savoir et de l'art.

D'autres cérémonies, fort attrayantes pour la foule, s'y déroulèrent pendant la belle période médiévale. Ce fut la *Fête des Fous*, - ou des Sages, - kermesse hermétique processionnelle, qui partait de l'église avec son "*pape*", ses dignitaires, ses fervents, son peuple,- le peuple du moyen-âge, bruyant, espiègle, facétieux, débordant de vitalité, d'enthousiasme et de fougue, - et se répandait dans la ville...

Par l'abondante floraison de son ornementation, par la variété des sujets et des scènes qui la parent, la cathédrale apparaît comme une encyclopédie très complète et très variée, tantôt naïve, tantôt noble, toujours vivante, de toutes les connaissances médiévales. Ces sphinx de pierre sont ainsi des éducateurs, des initiateurs au premier chef.

Ce peuple de chimères hérissées, de grotesques, de marmousets, de gargouilles menaçantes est le gardien séculaire du patrimoine ancestral. L'art et la science, jadis concentrés dans les grands monastères, s'échappent de l'officine, accourent à l'édifice, s'accrochent aux clochers, aux pinacles, peuplent les niches, transforment les vitres en gemmes précieuses, l'airain en vibrations sonores et s'épanouissent sur les portails dans une joyeuse envolée de liberté et d'expression. Rien de plus laïque que l'exotérisme de cet enseignement ! Rien de plus humain que cette profusion d'images originales, vivantes, libres, mouvementées, pittoresques, parfois désordonnées, toujours intéressantes ; rien de plus émouvant que ces multiples témoignages de l'existence quotidienne, du goût, de l'idéal, des instincts de nos pères ; rien de plus captivant, surtout, que le symbolisme des vieux alchimistes, habilement traduit par les modestes statuaires médiévaux. A cet égard, **NOTRE-DAME DE PARIS**, église philosophale, est sans contredit l'un des plus parfaits spécimens, et, comme l'a dit **Victor Hugo**, "*l'abrégé le plus satisfaisant de la science hermétique.*"

Les constructeurs du moyen âge avaient en apanage la foi et la modestie. Artisans anonymes de purs chefs-d'oeuvre, ils édifièrent pour la Vérité, pour l'affirmation de leur idéal, pour la propagation et la noblesse de leur science. Le moyen âge dut sa splendeur à l'originalité de ses créations. Dans l'oeuvre gothique, la facture demeure soumise à l'Idée ; elle parle au coeur, au cerveau, à l'âme : c'est le triomphe de l'esprit.

Les siècles ont laissé leur trace profonde au front de l'édifice, les intempéries l'ont creusé de larges rides, mais les ravages du temps comptent peu au regard de celles qu'y imprimèrent les fureurs humaines. Les révolutions y gravèrent leur empreinte, regrettable témoignage de la colère plébéienne ; le vandalisme, ennemi du beau, y assouvit sa haine par d'affreuses mutilations, et les restaurateurs eux-mêmes, quoique portés des meilleures intentions, ne surent pas toujours respecter ce que les iconoclastes avaient épargné.

**FULCANELLI**  
in "**Le mystère des Cathédrales**"  
Société Nouvelle des Editions Pauvert



# LA DERNIÈRE DES CATHÉDRALES DE FER ET DE VERRE

Créée par l'architecte lyonnais **Tony GARNIER**, la grande **Halle** est l'un des derniers témoignages de l'architecture métallique qui triompha à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup>. Sous l'impulsion du maire de l'époque Edouard HERRIOT, **Tony GARNIER** fut l'architecte en chef de la Ville de Lyon de 1905 jusqu'à sa mort en 1948 et signa, entre autres, le stade de Gerland, l'Hôpital Grange Blanche et la grande **Halle** de Gerland.

Il a su adapter les matériaux de l'époque au programme ambitieux que constituait la construction de ce prestigieux vaisseau de lumière. En effet, il ne pouvait être question que de fer en 1911 pour la couverture de cette grande **Halle**. Longue de 210 mètres, sa toiture originale assure à la fois la protection mais aussi l'éclairage de cet immense vaisseau. Cette structure n'a pas vieilli et provoque toujours la curiosité et l'admiration des spécialistes et des visiteurs français et étrangers qui viennent voir, à Lyon, les oeuvres de **Tony GARNIER**.

Les travaux ont commencé en 1909 et **la Halle** accueille en 1914 l'Exposition Internationale Urbaine, alors que l'ensemble est encore inachevé. Interrompus par la première guerre mondiale, les travaux reprennent en 1924 pour se terminer en 1928. La **Halle** devient alors le grand marché aux bestiaux. En 1967 la municipalité prit la décision de fermer définitivement les abattoirs de Gerland et de les détruire. Une campagne de sensibilisation permit à la grande **Halle** d'échapper, en 1974, aux démolisseurs et d'être inscrite à l'inventaire des monuments historiques.

En 1987 la réhabilitation des lieux fut confiée à REICHEN et ROBERT, spécialistes de la reconversion des architectures de fer : la première phase de la création d'un grand équipement culturel a été inaugurée le 8 décembre 1988.

Depuis, la **Halle** accueille de nombreuses manifestations : expositions, Biennale d'art contemporain, concerts, Festival Berlioz, Opéra équestre Zingaro, Théâtre du Bolchoï, mais également des pièces de théâtre comme Les Atrides d'Ariane MNOUCHKINE.

Depuis la démolition du Crystal Palace à Londres, la **Halle** est non seulement la dernière des cathédrales de fer et de verre mais aussi le plus vaste espace métallique couvert du monde...

## PEINDRE AVEC QUELQUE SCIENCE ET CONSCIENCE....

**NOTRE-DAME DE PARIS** se présente d'abord comme un *roman historique*. **HUGO** s'en est défendu : "*C'est une peinture de Paris au XVe siècle et du XVIe siècle à propos de Paris. Le livre n'a aucune prétention historique, si ce n'est de peindre avec quelque science et conscience, mais uniquement par aperçus et par échappées, l'état des moeurs, des croyances, des lois, des arts, de la civilisation enfin, au XVIe siècle.*"

Projet ambitieux, qui, malgré les réserves expresses de l'auteur, met l'accent sur cet aspect de l'œuvre. Le volume portait en sous-titre une date : 1482. A vrai dire, **HUGO** n'était guère sorti de l'atmosphère historique avec ses ballades et ses drames. Le genre du roman historique, mis à la mode par Walter SCOTT, le tentait depuis 1823. C'est de l'histoire vue par un poète, et c'est bien ce qui fait son prix. Là est, en définitive, le caractère dominant de l'œuvre : c'est un *roman poétique*. Le thème historique donne lieu à deux effets différents : d'une part, une fresque épique, où se développe la vie secrète et passée de la cathédrale (notamment l'assaut des truands et l'incendie) ; d'autre part, des descriptions et des scènes pittoresques (la Fête des Fous, la Cour des Miracles), dont la truculence évoque RABELAIS ou les peintres flamands.

L'imagination de **Victor HUGO** opère d'elle-même le mélange des genres. Ce n'est pas seulement par sa facture, mais par son sujet que l'œuvre appartient à l'imagination. Qu'on y songe, cette histoire d'un prêtre convoitant une bohémienne et jaloué par un monstre, son esclave, est d'une extravagance choquante. **HUGO** n'aurait pas osé la concevoir avant 1828. C'est le signe d'un changement dans ses idées et dans celles de son temps, car le livre n'eut pas de démêlés avec la censure.

En effet, **NOTRE-DAME DE PARIS** est encore un *roman à idées*, comme "*Le dernier jour d'un condamné*". **HUGO** est hanté, dès ce moment, par la défense des proscrits du genre humain. QUASIMODO, sous la difformité qui effraie, cache le dévouement et le sens de la justice d'un primitif ; il en a aussi les instincts féroces. ESMERALDA est belle et pure ; c'est le milieu qui en fait une sorcière. Mis à l'index de la société par leur naissance, ils sont condamnés à être poursuivis par la haine irréfléchie des autres hommes, et leur sort repose, finalement, entre les mains du plus saint en apparence, en réalité du plus trouble de ses représentants.

.../...

**NOTRE-DAME DE PARIS** est, enfin, selon la formule hugolienne, un *roman dramatique*. Le drame naît du choc des idées abstraites dont le poète a fait ses personnages : laideur et bonté de QUASIMODO, ascétisme et concupiscence de FROLLO, beauté stupide de PHOEBUS. La fatalité, inscrite au seuil même de l'œuvre comme son mot clef, entraîne ces "*trois coeurs d'hommes faits différemment*", le sonneur, le prêtre et le capitaine, dans une ronde d'amour hallucinée autour de la danseuse à la chèvre.

Ce tour de l'œuvre serait incomplet si l'on ne disait rien de l'écriture. C'est, dans sa manière, un chef-d'œuvre de style et la réalisation dans le roman, avec la variété que ce genre implique, un sens du rythme hérité de CHATEAUBRIAND, la richesse étudiée du vocabulaire à l'affût du mot technique, de l'histoire de l'art à l'argot, la syntaxe oratoire fondée sur l'abus des synonymes et des répétitions. Mais ces traits constituent son originalité propre, qui fait pâlir, par comparaison, la prose des romans contemporains.

Ce livre fut un succès. Même s'ils réprouvaient les idées, les contemporains louèrent l'art et le style. A peine âgé de trente ans, **HUGO** avait derrière lui une dizaine de volumes, dont plusieurs réédités et certains estimés d'ores et déjà comme des chefs d'œuvre.

**Jean-Bertrand BARRERE**  
in "*Victor HUGO*"  
Editions Hatier

## UNE PIERRE ANTEDILUVIENNE...

Au début de janvier 1831, **HUGO** termina **NOTRE-DAME DE PARIS**. Il avait écrit, en six mois, ce long roman ; il l'avait achevé dans l'ultime délai fixé par GOSSELIN, son éditeur. A la vérité, il s'agissait seulement d'écriture et de composition ; les documents avaient été assemblés en trois ans. Histoire, chroniques chartes, inventaires, **HUGO** avait beaucoup lu. Il avait exploré le Paris de Louis XI et vu ce qui restait de ses vieilles maisons. Il connaissait parfaitement la cathédrale : ses escaliers en spirale, ses mystérieuses chambrettes de pierre, ses inscriptions anciennes et modernes. De ce roman, espérait-il, tout serait historiquement exact : le décor, les êtres, le langage. "*Au reste, ce n'est pas là ce qui importe dans le livre. S'il a un mérite, c'est d'être œuvre d'imagination, de caprice et de fantaisie...*" En fait, si l'érudition était réelle, les personnages apparaissaient surréels. L'archidiacre, CLAUDE FROLLO, était un monstre ; QUASIMODO, un de ses nains hideux à grosse tête dont fourmillait l'imagination hugolienne ; la ESMERALDA, une gracieuse vision plutôt qu'une femme.

Pourtant ces personnages allaient vivre dans les esprits d'hommes de tous pays et de toutes races car ils possédaient la grandeur élémentaire des mythes épiques et cette vérité, plus intime, que leur communiquaient des liens occultes avec les fantômes de l'auteur. Il y avait, obscurément, quelque chose de **Victor Hugo** en Claude FROLLO, déchiré par la lutte entre le désir et le vœu de chasteté ; il y avait quelque chose de PEPITA (et d'ADELE jeune fille) en la ESMERALDA, brune avec ce reflet doré des Andalouses, ses grands yeux noirs et sa taille fine ; il y avait le thème, essentiel pour **HUGO**, de la triple rivalité, autour de la bohémienne, de l'archidiacre, du sonneur bossu et du capitaine PHOEBUS DE CHATEAUPERS. Il y avait enfin quelque chose du désarroi de **HUGO** en 1830 dans la farouche acceptation, par CLAUDE FROLLO, de la fatalité. Mais l'œuvre, tout au long de sa croissance, s'était nourrie de l'auteur. Le lecteur sentait, sans les bien saisir, ces secrètes correspondances ; invisibles et puissantes, elles animaient le roman.

.../...

La véritable héroïne, c'est *"l'immense église de Notre-Dame qui, découpant sur un ciel étoilé la silhouette noire de ses deux tours, de ses côtes de pierre et de sa croupe monstrueuse, semblait un énorme sphinx à deux têtes assis au milieu de la ville..."*. Comme en ses dessins, **HUGO** avait, en ses descriptions, le don d'éclairer fortement ses modèles et de projeter sur un fond clair d'étranges et noires silhouettes. *"Une époque lui apparaissait comme un jeu de lumière sur des toits, des remparts, des rochers, des plaines, des eaux, des foules grouillantes, des armées compactes, allumant ici un voile blanc, là un costume, là-bas un vitrail..."* Capable d'aimer ou de haïr des objets inanimés, il prêtait une vie extraordinaire à une cathédrale, à une ville, à un gibet. Son livre allait exercer une influence profonde sur l'architecture française. Les édifices antérieurs à la Renaissance, jusqu'alors tenus pour barbares, furent désormais vénérés comme des Bibles de pierre.

**NOTRE-DAME DE PARIS** n'était ni un livre catholique, ni même un livre chrétien. Beaucoup furent choqués par cette histoire d'un prêtre dévoré de désir et sensuellement amoureux d'une bohémienne. De sa foi récente et fragile, déjà Hugo se détachait. En tête de son ouvrage, il avait écrit : *Anankè... Fatalité et non Providence. "Vautour fatalité, tiens-tu la race humaine ?"* Harcelé par les haines, blessé par les déceptions d'amitié, l'auteur était prêt à répondre : *"Oui."* Une force cruelle régnait sur le monde. Fatalité, le drame de la mouche saisie par l'araignée ; fatalité, le drame de la ESMERALDA, fille ESMERALDA, fille innocente et pure, prise dans la toile des tribunaux ecclésiastiques ; Anankè suprême, la fatalité intérieure du cœur humain. ADELE, SAINTE-BEUVE lui-même, pauvres mouches se débattant en vain pour rompre les filets jetés sur eux par le destin, n'étaient pas étrangers à cette philosophie. Peut-être aussi, écho sonore de son temps, cédait-il à un anticléricalisme ambiant : *"Ceci tuera cela... La presse tuera l'Eglise... Toute civilisation commence par la théocratie et finit par la démocratie..."* Propos d'époque.

LAMENNAIS, qui lut ce roman, lui reprocha de ne pas être assez catholique, mais loua le pittoresque de l'imagination ; GAUTIER célébra ce style de granit, aussi indestructible que les cathédrales. LAMARTINE écrivit : *"c'est une œuvre colossale, une pierre antédiluvienne. C'est le Shakespeare du roman ,c'est l'épopée du Moyen-Age... Seulement c'est immoral par le manque de Providence assez sensible ; il y a de tout dans votre temple, excepté un peu de religion..."*

**André MAUROIS**

## MARTIN GRINGOIRE

### *Adaptateur*

**Martin GRINGOIRE** naît le 13 octobre 1951 au Havre. Sa mère meurt en le mettant au monde ; fils unique il sera élevé par son père, sculpteur de calvaires de pierres, grand ami de SARTRE puis de QUENEAU, et qui lui transmettra sa passion inaltérable pour la pierre.

L'enfance de **Martin** sera solitaire, mais illuminée de ces merveilleux dimanches dans l'atelier de son père, et de promenades sur le port à regarder les navires croiser au large. La vision de ces "*VAISSEAUX ETERNELS*" <sup>(1)</sup> surgissant de la brume le marquera à jamais.

A neuf ans il doit quitter cette vie paisible qu'il affectionne tant, pour rejoindre Paris où son père va enseigner le dessin. Poursuivant leurs promenades hebdomadaires, **Martin** découvrira les charmes de la ville et stupéfait par tant de majesté, reconnaîtra en Notre-Dame l'un de ces prestigieux vaisseaux qui l'émerveillaient. Sa passion pour la cathédrale restera à jamais gravée dans sa mémoire comme un message de pierre.

Après de brillantes études de lettres classiques à la Sorbonne, il se dirige tout naturellement vers l'enseignement. Dès 1974 il fréquente les milieux littéraires parisiens et publiera des articles dans diverses revues : "*EUROPE*", "*LA N.R.F.*", "*LA REVUE DES DEUX MONDES*"...

C'est également à cette époque que **Martin GRINGOIRE** va découvrir le trombone. Il rencontrera ceux qui deviendront ses maîtres : Fred WESLEY, Curtis FULLER et Jay-Jay JONHSON.

En 1976, à la mort de son père, il se réfugie dans l'écriture abordant ses deux thèmes de prédilection : l'eau et la pierre. En l'espace de cinq ans, il publiera de nombreux recueils de poésie : *DE L'AUTRE COTE DU FLEUVE* <sup>(1)</sup>, *NAISSANCE DE L'ONDE* <sup>(1)</sup>, *ECRITURE LIQUIDE* <sup>(1)</sup>, et surtout *LES EAUX PRIMORDIALES* <sup>(1)</sup> où l'on retrouve son merveilleux et très célèbre poème *Les pierres dressées*. Son écriture empreinte de sensualité et de mysticisme ne permet de le rattacher à aucune famille littéraire.

... / ...

En 1984, il retrouve, MARIE, une amie rencontrée sur les bancs de l'école. D'une très grande beauté, cette femme va transformer sa vie. Rayonnante, généreuse, fantasque aussi, elle a su toucher le coeur de cet homme discret. Leur passion est exigeante, houleuse parfois mais pour la première fois **Martin** est totalement heureux. Il lui dédiera son recueil le plus émouvant : *La mer inespérée* <sup>(1)</sup>.

Après un tour du monde en solitaire, **Martin** publiera un livre pour enfants : *BATEAU MON AMI* <sup>(2)</sup> et un essai sur le symbolisme des statues de l'île de Pâques : *Île de Pâques : LA METAPHORE ARDENTE* <sup>(3)</sup>.

En 1989, il s'établit à Guéret, dans la Creuse, et retrouve l'enseignement. C'est de part et d'autre du passage à niveau d'un train qui n'arrivait pas qu'il rencontre **Jean-Paul LUCET** pour la première fois. Ils parlèrent de pierres, d'eau et de leur passion commune pour "**NOTRE-DAME DE PARIS**". **Jean-Paul LUCET** lui confie alors l'adaptation du fabuleux roman de **Victor Hugo**, ce qui lui demandera deux ans de travail.

Il publie ensuite un livre pour enfants : *HISTOIRE DU BATEAU* <sup>(4)</sup> et fortement marqué par le roman de Madame RACHILDE, *LA TOUR D'AMOUR* <sup>(5)</sup>, il publie son premier roman : *LE PHARE* <sup>(5)</sup> qui obtiendra le prix de l'Académie Française. En 1993, il part pour le Japon rencontrer TADAO ANDO le célèbre architecte qui signa entre autres le pavillon du Japon à l'exposition universelle de Séville. Aujourd'hui, il travaille sur la monographie de cet architecte.

(1) Editions Poésie Gallimard

(2) Editions Glénat

(3) Editions du C.N.R.S.

(4) Editions La Découverte

(5) Editions Corti

## JEAN-PAUL LUCET

### *Metteur en Scène*

Il a étudié l'Art Dramatique au Conservatoire de Lyon, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe de Louis SEIGNER.

Tout en jouant au théâtre et à la télévision, il a commencé à réaliser ses premières mises en scène : *On ne badine pas avec l'amour* de MUSSET, *Poil de Carotte* d'après Jules RENARD, *Le Malade Imaginaire* de MOLIERE, *La Locandiera* de GOLDONI, *Les Justes* de CAMUS, *Roméo et Juliette* de SHAKESPEARE, *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* de Charles PEGUY à la Comédie-Française. Ce spectacle a été présenté dans les jardins privés de Castel Gondolfo, devant Sa Sainteté le Pape JEAN-PAUL II.

Pour le Théâtre Lyrique, **Jean-Paul LUCET** a mis en scène à Paris, Lyon, Montpellier, Florence, Pise, (...) : *Dialogues des Carmélites* de Francis POULENC, *Carmen* de BIZET, *Aida* et *Othello* de VERDI, *Le Roi Théodore à Venise* de PAEISIELLO, *L'Opéra des Gueux* de BRITTEN, *Pygmalion* de RAMEAU, *La Serva Padrona* de PERGOLESE, *Faust* de GOUNOD, *Il Re Pastore* de MOZART, *Fortunio* de MESSENGER.

En septembre 1985, il est appelé à la direction du Théâtre des Célestins.

Depuis lors, il a mis en scène *Othello* de SHAKESPEARE, *La Hobereaute* d'AUDIBERTI, *Un bon patriote* de John OSBORNE en coproduction avec le Théâtre National de l'Odéon - Création, *Un Faust Irlandais* de Lawrence DURRELL - Création, *La Trilogie des Coûfontaine (L'Otage, Le Pain Dur, le Père Humilié)* de CLAUDEL, *Un chapeau de paille d'Italie* de LABICHE, *Roméo et Juliette* de SHAKESPEARE au Théâtre Antique de Fourvière, *Le Maître de Go* de KAWABATA, repris au Théâtre de l'Atelier à Paris - Création, *Le Roi Pêcheur* de Julien GRACQ - Création, *Loire* d'André OBEY - Création, *Chantecler* d'Edmond ROSTAND au Théâtre Antique de Fourvière, *Dédé* d'Albert WILLEMETZ et Henri CHRISTINE, *La Nuit de Michel-Ange* de Philippe FAURE - Création, *Barnum* de Cy COLEMAN, Michaël STEWART et Mark BRAMBLE.

Il est Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres et titulaire des Palmes Académiques.



## **FRANCK ADRIEN**

### ***Deuxième mendiant***

Après une formation éclectique, il a été remarqué dans *Mademoiselle Julie* de STRINDBERG, *Trahisons* de PINTER, *La flamme des Vaudois* de RITTAUD-HUTINET, *L'Avare* de MOLIERE. Il travaille aussi pour la télévision, le théâtre en banlieue et comme marionnettiste. Il aime à travailler dans différents courants de théâtre car pour lui la diversité est source d'enrichissements. Après *Chantecler*, *Le Chapeau de paille d'Italie*, *Le Roi pêcheur*, *Roméo et Juliette*, il retrouve les Célestins.

## **BÉATRICE AUDRY**

### ***Mme de Gondelaurier***

Au théâtre, **Béatrice AUDRY** a joué les plus grands auteurs : SHAKESPEARE, GOLDONI, MOLIERE, MUSSET, VINAVER, BUCHNER, VAUTHIER, BRECHT, ... sous la direction de nombreux metteurs en scène : R. PLANCHON, C. GANTILLON, M. MARECHAL, F. BOURGEAT, F. PETIT, M. PRUNER, P. FAURE, G. CHAVASSIEUX, ...

Au cinéma elle a travaillé avec B. TAVERNIER, C. BERRI, P. CHEREAU, M. CHAREF et G. JOURDHUI

Elle donne des cours d'art dramatique et fait du french-coaching avec les chanteurs lyriques dont Barbara HENDRICKS.

Elle est aussi écrivain.

## **PIERRE BIANCO**

### ***Clopin Trouillefou***

**Pierre BIANCO** a interprété une centaine de rôles comme Dandin, Figaro, Néron, Hector, Marat, Alceste, Don César de Bazan, Sganarelle...

De nombreux metteurs en scène lui ont fait confiance dont notamment **Jean-Paul LUCET** - *La Hobereaute*, *Un bon patriote*, *le Roi Pêcheur*, *Roméo et Juliette*, *Chantecler* - Jean MEYER, Roger PLANCHON, Raymond ROULEAU, André TAMIZ, Jean-Louis BARRAULT... Il a participé à une vingtaine de téléfilms dont une bonne partie à Bruxelles (RTB) et a mis en scène une douzaine de spectacles dont *L'Avare*, *La ville dont le prince est un enfant*, *Les trois soeurs*... Il a également joué dans *Un crime*, film avec Alain DELON.

## **CÉLINE CAYROL** *Fleur-de-Lys*

Après des études au Conservatoire de Musique où elle obtient une médaille d'or en harpe, **Céline CAYROL** suit les cours d'art dramatique du Conservatoire. Elle a joué dans *La Troupe du Roy* de MOLIERE, mise en scène Jeanine BERDIN, *Electre* de J. GIRAUDOUX, mise en scène P. BLACKBURN à Montréal et a donné de nombreux concerts en soliste ou au sein d'un orchestre. Elle suit également les cours de chants lyriques de Boyan STOILOV.

## **ARNO CHEVRIER** *Quasimodo*

Elève des cours J. DARNEL et A. VOUTZINAS et de l'atelier Tivokoi, **Arno CHEVRIER** a collaboré pendant cinq ans avec la troupe Royal de Luxe. Il a ensuite joué sous la direction de J. SAVARY - *La femme du Boulanger*, M. N. PETERS - *La chanson de Roland*, V. TANNASE - *Mélodie de Varsovie*, J. P. VINCENT - *Woyzeck*.

Il a également interprété de nombreux rôles au cinéma, notamment dans : *Around Midnight* - B. TAVERNIER, *La Valse des pigeons* - M. PERROTA, *La Fille de l'air* - M. BAGDADI, *Henri le vert* - T. KOERFFER, *Grosse fatigue* - M. BLANC.

A la télévision, il tourne de nombreux épisodes du *Gang des tractions*, ainsi qu'un épisode de *Navarro* et la série *Charlemagne*.

## **JEAN DALRIC**

### ***Claude Frolo, l'Archidiacre***

*Le Misanthrope* fut le premier spectacle qu'il mit en scène et qu'il joua, avant de commencer ses études au Conservatoire de Paris en 1973.

Il joua ensuite *Roméo et Juliette*, mis en scène par **Jean-Paul LUCET** avant d'entrer à la Comédie-Française en 1981, où il fut dirigé tour à tour par J. ROSNER, J. L. COCHET et M. BEJART. Il en sortit quatre ans plus tard pour reprendre *Cyrano de Bergerac* après J. WEBER, mis en scène par J. SAVARY et reçut le prix Gérard Philippe pour son interprétation dans *Tel Quel* que mit en scène G. VERGEZ.

Depuis, il joua *La Double Inconstance* aux côtés de Daniel AUTEUIL et Emmanuelle BEART dans une mise en scène de B. MURAT et renoua avec J. SAVARY qui le mit en scène dans *La Vie Parisienne* au Grand Théâtre de Genève, J. L. TARDIEU le distribua lors d'une tournée dans *Arsenic et vieilles dentelles* aux côtés de Denise GREY.

En septembre 1992, **Jean DALRIC** a remonté au Nouveau Théâtre Mouffetard *Les Enfants du silence* de Mark MEDOFF. Ce spectacle (qu'il interprète avec Emmanuelle LABORIT dans les rôles principaux) a triomphé ensuite au Théâtre Le Ranelagh et dans la France entière. **Jean DALRIC** a obtenu pour ce spectacle le molière 1993 de la meilleure adaptation (avec Jacques COLLARD) et Emmanuelle LABORIT, celui de la révélation théâtrale.

## **PHILIPPE DELAFOULHOUSE**

### ***Bellevigne***

Après avoir assuré la régie de nombreux spectacles, après avoir été l'assistant à la réalisation de Michèle REISER pour de nombreuses émissions de variétés, et de Jean-Michel AGNOUX pour *Les Guignols de l'Info*, **Philippe DELAFOULHOUSE** s'est également occupé des effets spéciaux du film *Germinal*. C'est ainsi qu'il s'est de plus en plus intéressé au jeu de l'acteur et à la mise en scène. Mais ce sont George WILSON, avec qui il a travaillé en tant que régisseur général pour le spectacle *Ruy Blas*, et surtout Jack GARFEIN, avec qui il suit des cours d'art dramatique, qui lui ont donné le désir de jouer.

## PIERRE-MARIE ESCOURROU

### *Phoebus*

Après une formation au Conservatoire de Paris, **Pierre-Marie ESCOURROU** a interprété de nombreux rôles au théâtre notamment dans : *Un homme nommé Jésus* - R. HOSSEIN, *Bacchus* - J. MARAIS, *Calderon* - V. GARCIA, *Le Gardien* et *Jeanne au Bucher* - G. WILSON, *Hamlet* - T. HANDS.

Il s'est tourné vers la mise en scène grâce au Festival International de musique et de danse folklorique de Saintes. Il est également l'assistant de Georges WILSON pour *Henri IV* de PIRANDELLO. Au cinéma il a tourné avec Bob SWAIN : *La Balance*, Coline SERREAU : *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* et Gabriel AXEL : *Les Colonnes du ciel*.

A la télévision on le retrouve dans de nombreuses séries dont : *Hôtel de Police* de Claude BARROIS, *Catherine* de Marion SARRAUT, *Secret de famille* de Hervé BASLE...

## JOHARA FARLEY-JONES

### *Esmeralda*

Après une formation d'actrice et de chanteuse à la Bottega, école théâtrale de Vittorio GASSMAN à Florence, elle a participé à de nombreuses créations (théâtre - cinéma - T.V.) en Italie où elle a vécu jusqu'à cette année.

Au théâtre, elle a joué notamment avec Vittorio GASSMAN dans *I Misteri di Pietroburgo* de DOSTOÏEVSKY et dans *Il Diavolo non puo salvare il mondo* de MORAVIA, mise en scène par Giorgio STREHLER au Piccolo Teatro de Milan (1992).

Au cinéma, on l'a vue dans *Meeting Venus* d'Istvan SZABO avec Glenn GLOSE, Niels ARESTRUP (1990) et dans des premiers films de jeunes cinéastes italiens *Pugni di Rabbia* de C. RISI (1991) et *L'amico Arabo* de C. FORNARI.

## **JOHN FERNIE**

### ***Coppenole - Le bourreau***

Auteur-compositeur et interprète, **John FERNIE** fait ses débuts sur scène au sein du groupe Tales. Il aime écrire, jouer, dire ses textes. Aussi, il se retrouve très vite sur les planches sous la direction de **Jean-Paul LUCET** - *Le Chapeau de paille d'Italie, Roméo et Juliette, Dédé* ; Jérôme SAVARY - *Cabaret* ; Stanislas FORIEL - *L'arrache coeur* ; Roger PLANCHON - *Le vieil Hiver, Fragile Forêt...*

Puis la télévision et le cinéma l'accaparent : *Au pays des Juliets* de Mehdi CHAREFF, *Le joueur de violon* de Charlie VAN DAMME. Mais la musique reste omniprésente, il compose toujours - musique originale pour *Les mystères de Paris* mise en scène M. DUFOUR. **John FERNIE** compose la nuit et répète son rôle le jour.

## **ALAIN FLICK**

### ***Jacques Coictier - Le président***

Il est là où sont ses pas.  
De la boutique de *Dédé* à la Cathédrale de Notre-Dame  
il n'y a qu'un pas.  
Avec le plaisir de séjourner à nouveau dans ville  
aux mille délices...

## **BERTRAND LACY**

### ***Jehan Frolo***

**Bertrand LACY** est un habitué du Théâtre des Célestins ! Il y a quelques années il était *le menteur* mise en scène de Françoise SEIGNER puis dans *Chantecler* il y a deux saisons, mise en scène de **Jean-Paul LUCET**. Au théâtre, à Paris, il a joué avec la Comédie-Française pour le théâtre de boulevard et dans diverses comédies musicales. C'est également un habitué du petit écran et de séries à succès : *Le vent des Moissons, Les Eurocops*.

## **DÉBORAH LAMY** *Mahiette - Bérangère*

Après trois années intensives passées au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, **Déborah LAMY** travaillera sur de nombreux spectacles de Commedia Dell'Arte. Depuis elle a participé à une douzaine de spectacles à Lyon : *Monsieur Amilcar* - JAMIAQUE, *Les mystères de Paris* - SUE, *La Locandiera* - GOLDONI, *Chantecler* - ROSTAND, *Chambre Noire* - SAUVARD, *Havre* - GRANDVALET, *Shahrazade ou la métamorphose d'un roi* - DJABER...

## **PIERRE LE RUMEUR** *Louis XI*

Elève de Julien BERTHEAU, **Pierre LE RUMEUR** débute sous la direction de Raymond ROULEAU avec qui il joue successivement : *Anna Karenine*, *La neige était sale*, *Siegfried*, *l'Arlésienne*, *Noces de sang*... Il collabore également avec R. ROULEAU à la célèbre émission *Naissance d'une étoile* pour Europe 1. Au théâtre, il a joué sous la direction de Peter BROOK, Jean ANOUILH, Michel VITOLD, Daniel SORANO, Marcel TASSENCOURT, Jean VILAR, Roger PLANCHON, Jacques ROSNER, Georges WILSON, François PERIER, Jean-Luc TARDIEU, Robert HOSSEIN...

Il a mis en scène les *Antigone* de SOPHOCLE et ANOUILH, *Euridice* d'ANOUILH, *Mademoiselle Julie* de STRINDBERG, *La femme juive* de BRECHT, *Le Misanthrope*, *Tartuffe* de MOLIERE, *La Parisienne* d'Henri BECQUE, *Les bas fond* de Maxime GORKI...

Au cinéma et à la télévision, il a travaillé avec B. BLIER, C. CHABROL, C. ZIDI, R. MAZOYER, J. ROUFFIO...

## CLAUDE LESKO

### *Le procureur - Troisième mendiant*

Issu du Théâtre Universitaire de Lyon, **Claude LESKO** rejoint la Compagnie de la Satire en 1975 et complète sa formation en travaillant BRECHT et STANISLAWSKY. Il participe à plusieurs dramatiques télévisées et tourne avec Louis GROSPIERRE, Guy OLLIVIER, James THOR, Alain BOUDET, Jean SAGOLS, Robert LAMOUREUX, Alex METAYER. En 1984, **Claude LESKO** interprète avec succès *Macbeth*, *Artaud et Don Quichotte*. En 1986, **Jean-Paul LUCET** lui donne la possibilité de travailler avec Claude LOCHY, J. F. BALMER, P. CHESNAIS et Michel BOUQUET. Il signe en 1988 sa première mise en scène avec *Jacquou le Croquant*. En 1992, il met en scène *Le Retour* de PINTER. Il a également enregistré plusieurs titres sur cassettes audio dont *La Cité de verre* de Paul AUSTER et *372 le Matin* de Philippe DJIAN.

## JEAN-PIERRE MALIGNON

### *Pierre Gringoire*

Au théâtre il a joué sous la direction de Alain SACHS - *Drôle de programme*, de Raymond AQUAVIVA - *Hors limite* et *La Zizanie*, et de Gérard SAVOISIEN - *Les maxibules*.

Au cinéma, il a travaillé avec Jacques ROUFFIO - *Mon beau frère a tué ma soeur*, Frédéric ANDREI - *Paris minuit*, Pierre ETAIX - *Vite et loin*, Roger PLANCHON - *Louis enfant roi*, Charlotte DUBREUIL - *Elles ne pensent qu'à ça !*

A la télévision, il a joué dans *Puissance 4*, réalisé par Michel LANG et *Couchettes surprise*, réalisé par Luc BERAUD.

## JACQUES PABST

### *Chanteprune*

**Jacques PABST** a travaillé pour le théâtre avec les metteurs en scène suivants : Jean-Louis ROBERT - *Robin et Marion* d'Adam de la HALLE, *Le baladin du monde occidental* de SYNGE, Carlo BOSO - *Macbeth* de SHAKESPEARE, *L'opéra de quat'sous* de B. BRECHT/K. WEIL, *La troupe de monsieur Molière*, écriture de F. BOURGEAT ; **Jean-Paul LUCET** - *La Hobereaute* d'AUDIBERTI, *Un faust irlandais* de L. DURRELL, *Roméo et Juliette* de SHAKESPEARE ; W. ZNORKO - *Un grand Meaulnes* et *La cité cornu* ; M. YENDT - *Candide* et *Les lions de sable*.

## MARIE-HÉLÈNE RUIZ

### *Gervaise - Diane*

Après une formation au Conservatoire de Lyon, elle a joué dans de nombreux spectacles dont *Les cigales*, mise en scène S. TCHENMLEKDJIAN, *Une heure avec Musset*, mise en scène S. MONGIN, *Le chien du jardinier* de Lope DE VEGA, mise en scène S. MONGIN, *Iphigénie* de RACINE, mise en scène A. FORNIER, *La hobereaute* d'AUDIBERTI, *Loire* d'A. OBEY, *Chantecler* d'E. ROSTAND, mises en scène **Jean-Paul LUCET**, *L'avare* de MOLIERE, mise en scène J. BOEUF.

## JÉRÔME SAUVION

### *Premier mendiant*

Après une formation théâtrale au Conservatoire National de Région de Lyon, **Jérôme SAUVION** obtient en 1989 la médaille d'or de la Comédie moderne. Il joue dans de nombreux spectacles, notamment *Fugues* sous la direction d'O. MAURIN, *Vernissage* de Vaclav HAVEL sous la direction de M. DUFOUR, *Les Fourberies de Scapin* - P. CLEMENT, *La double inconstance* de MARIVAUX et *Angélus*, spectacles mis en scène par F. TAPONARD.

## BERTRAND SOULIER

### *Robin Poussepain*

Après avoir suivi les cours FLORENT à Paris sous la direction de Yves LE MOIGN', **Bertrand SOULIER** a joué sous la direction de Robert HOSSEIN dans *L'Affaire du courrier de Lyon* puis dans *La liberté ou la mort*. Il a également travaillé sous la direction de **Jean-Paul LUCET** dans *Loire* et *Chantecler* ; sous la direction de Philippe FAURE dans *Thérèse Raquin* et a interprété seul en scène *Les chants de Maldoror* de LAUTREAMONT.



## DANIEL OGIER

### *Costumier*

Après une formation d'historien d'art, **Daniel OGIER** collabore avec Ariane MNOUCHKINE au Théâtre du Soleil (*Méphisto* et surtout *Molière*, film qui obtiendra le César de la décoration).

Poursuivant une carrière avec **Jean-Paul LUCET** au Théâtre des Célestins de Lyon (*Othello*, *Roméo et Juliette*, *Chantecler* et *La Nuit de Michel-Ange*), il s'attache aux créations d'opéras baroques et obtient trois années consécutives le prix de la critique : 1980, pour *David et Jonathas* (CHARPENTIER, MARTINOTY, CORBOZ) 1981, pour le *Couronnement de Poppée* (MONTEVERDI, MARTINOTY, MALGOIRE), 1982 pour *Les Boréades* (RAMEAU, MARTINOTY, GARDINER). Travaillant pour différents opéras : Paris (*Don Juan*), Zürich (*Manon*), Karlsruhe (*Tarare*), Bordeaux (*Le Mandarin Merveilleux*, *Le Château de Barbe-Bleue* et *Carmen*), Bâle (*Mesphistophele*) et Berlin (*Opera Seria*) il approche la mise en scène avec un ouvrage de SCARLATTI : *Narciso*, puis *Zaïde* et *Céphale* et *Procris*.

Avec *Tristan et Isolde*, puis *Don Carlo* à Bordeaux, son intérêt s'étend au XIXe siècle avec tout de même une constante préoccupation de l'époque LOUIS XIV : *Alceste* de LULLY au Théâtre des Champs-Élysées.

Son activité de peintre (25 toiles pour le Festival Berlioz et les volets du grand orgue de Plaisance du Gers) se complète par dix ans de direction artistique de la Grange de Langeais en Dordogne, un laboratoire baroque aux champs.

Désigner-Consultant pour Euro Disneyland, il participe à la création du Parc de Marne La Vallée durant deux ans en apportant une "touche" française à cette opération.

## SERGE FOLIE

### *Musique*

Après des études de Piano, Orgue, Harmonie et Ecriture, et, parallèlement à de nombreuses expériences d'enregistrement dans le domaine de la Variété, **Serge FOLIE** compose des musiques à caractère classique, notamment un Concerto pour Piano, une Suite *Mouvements d'Images* pour Piano et Orchestre, une Messe pour quatre solistes, une fresque avec récitant *L'Archipel des Sept Cités* et encore, une Suite pour Orchestre *Antalya*.

Très vite son écriture déborde du cadre classique pour s'aventurer dans d'autres modes d'expression artistiques. Il écrit des musiques pour les Spectacles pyrotechniques de la Sté Etienne Lacroix (14 juillet 93 à Lyon, Fêtes du Lac d'Annecy 93,...) puis il rencontre J. P. STORA avec qui il compose les musiques de film : *Dis papa* avec Richard BERRY, *La Fortune de Gaspard* de Gérard BLAIN, *Nefertiti* de Guy GILLES avec Ben GAZZARA..., le monde du théâtre s'ouvre également petit à petit et il peut réaliser des créations musicales pour la Cie M'Chouat, puis pour la Cie Hippocrène *Helenus*.

## GILBERT GANDIL

### *Musique*

Auteur-compositeur poly-instrumentiste, **Gilbert GANDIL** a été le co-fondateur du groupe Pulsar. Il s'est ensuite dirigé vers le théâtre et la danse et a travaillé pour les metteurs en scène suivants :

B. CARLUCCI : *Bienvenue au conseil d'administration, La Coulée, Histoire de chanter, Chambre noire*. W. ZNORKO : *Télescope* d'après B. SCHULZ, *L'attrapeur de rats* de A. GRIME, *Human Holography, La gare de Pavlosk, La maison du géomètre, Vive le progrès*. ROLLAND : *Le petit Prince*.

Il a réalisé des albums pour Lazer Production et a également conçu et interprété la musique du spectacle *Arcanes et Croque-notes* de Declics et des Claps. Ses créations musicales ont servi le cinéma et l'audiovisuel : *L'écorce des Pierres* (réalisation Roland STEVENOT), *Le coup de Pinceau* (réalisation Victor BOSCH) et *La Cour des Voraces* (réalisation Eric FERRIER).

## JEAN-MICHEL BAUER

### *Lumières*

Il commence à cinq ans par disposer des bougies dans la chambre de ses deux soeurs. Il apprend le même soir, après un début d'incendie, le respect de ceux que l'on éclaire et les vertus de l'électricité.

Après une réflexion de plusieurs années, il profite de l'enseignement de *Beverly Emmons* qui le fait travailler avec Bob WILSON.

Définitivement seul, il cherche ombres et lumières avec Antoine BOURSEILLER, Carolyn CARLSON, Robert FORTUNE, Otomar KREJCA, Jean-Jacques LEMETRE, Jean-Paul LUCET, Caroline MARCADE, Ariane MNOUCHKINE, Pierre SANTINI, Jean-Luc TERRADE, ...

Il fabrique des veilleuses anti-angoisses et, avec des paysagistes, pense que c'est vraiment dommage de se priver de jardin la nuit. Mais l'essentiel reste "*Eclaires ceux que tu aimes sans toucher à leur ombre*".

## **YVES CAYROL**

*Directeur Musical*

Né à Lyon où il fait ses études au Conservatoire, **Yves CAYROL** doit l'orientation de sa carrière à une rencontre avec le prestigieux chef d'Orchestre Igor MARKEVITCH. Il se perfectionne à Rome avec Franco FERRARA à l'Académie Santa Cécilia. Pendant un an, il est l'assistant d'Igor MARKEVITCH en Europe avant d'être invité successivement en Italie, Israël et Irlande. Il est nommé auprès de Pierre BOULEZ à l'I.R.C.A.M. et à l'Ensemble Intercontemporain, par le Ministère des Affaires Culturelles. Il obtient le prix de la Critique au Concours International de Direction d'Orchestre Villa Lobos à Rio de Janeiro. Nommé en 1980 à la tête des Orchestres du Conservatoire, il a dirigé avec ces formations de nombreuses oeuvres tant à Lyon qu'à l'étranger. Depuis 1990, il se rend régulièrement en Arménie à Erevan pour y diriger l'orchestre symphonique et à St Petersburg (Russie) auprès de la célèbre Philharmonie.

## **CLAUDE CARLIEZ**

*Maître d'armes*

**Claude CARLIEZ** est l'un des plus grands cascadeurs du Cinéma. Ses compétences sont le fruit d'une formation du plus haut niveau : Institut National des Sports de Paris - Ecole Magistrale d'Escrime. Il a également réglé de très nombreuses scènes d'action au cinéma : *Fantomas, Les mystères de Paris, Angélique, marquise des anges...*, à la télévision et au théâtre dans *Cyrano de Bergerac*. Il a entraîné notamment, pour de nombreux tournages, Jean MARAIS, Jean-Paul BELMONDO, Alain DELON, Gérard DEPARDEU et bien d'autres acteurs.

Il vient de terminer le tournage de *La Fille de d'Artagnan* de Bertrand TAVERNIER avec Philippe NOIRET et Sophie MARCEAU.

# NOTRE-DAME DE PARIS

de Victor HUGO

Mise en scène Jean-Paul LUCET

## CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Du 22 juin au 4 juillet 1994

### JUIN 1994

Mercredi	22	21 h 30
Jeudi	23	21 h 30
Vendredi	24	21 h 30
Samedi	25	RELACHE
Dimanche	26	21 h 30
Lundi	27	21 h 30
Mardi	28	21 h 30
Mercredi	29	21 h 30
Jeudi	30	21 h 30

### JUILLET 1994

Vendredi	1er	21 h 30
Samedi	2	21 h 30
Dimanche	3	21 h 30
Lundi	4	21 h 30

**HALLE TONY GARNIER**